

# Electronic Tales

*Nous avons interviewé l'équipe d'Electronic Tales après avoir découvert leur approche accueillant « les développeurs·euses juniors qui n'ont pas suivi un cursus d'ingénieur, ne démontent pas des ordinateurs tous les week-ends et n'ont pas commencé à coder à 5 ans » sur une plateforme « fabriquée avec amour par des devs féministes, queers, inclusifs·ves et autres personnes fucking bienveillant·e·s »*

(En plus iels parlent de beurre demi-sel donc forcément, on s'est dit qu'on avait des points communs !)

**– Bonjour les histoires électroniques, pouvez-vous vous présenter pour expliquer comment est née votre initiative ?**

Bonjour ! À l'origine du projet, on est quatre :

**– Officier Azarov (pronoms il/elle) :** je suis dev depuis 2017. Dès mes premiers mois dans ce milieu professionnel, j'ai senti deux courants contraires – d'un côté, une vraie soif d'apprendre toujours plus dans le domaine de la programmation, et, de l'autre, la découverte d'un milieu extrêmement dominé par des hommes blancs hétéro cisgenre de 25-35 ans, et une culture beaucoup moins inclusive que ce à quoi je m'attendais. J'ai ensuite travaillé comme formatrice dans un bootcamp, et là encore j'ai été étonnée de voir la vitesse à laquelle des mécanismes d'exclusion se mettaient en place chez les étudiant·e·s. Du coup j'ai eu envie de changer les choses. À terme, le but d'Electronic Tales est d'aider les minorités de la tech (femmes, queers, personnes racisées, personnes handicapées, seniors..), souvent issues de formations courtes ou autodidactes, à combler le gap technique et culturel avec les développeurs·euses ayant suivi des parcours classiques (école d'ingénieur). Au-delà de ce public, beaucoup de juniors en général se reconnaissent dans nos valeurs – et aussi des seniors qui veulent que leur domaine change !

**Partenko (pronom il/elle)** : je ne viens pas du milieu du dev mais de celui de la tech dite « hardware », et encore avant, j'étais prof des écoles. J'avais un truc en tête au moment de changer de métier : je voulais réparer des trucs et interagir avec des machines. C'est comme ça que je suis tombée dans les entrailles secrètes des ordinateurs et que j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de l'informatique, côté Hardware de la force. Regarder à l'intérieur des ordinateurs me permet de mieux comprendre comment ils fonctionnent. Mon but est de partager ces connaissances avec les personnes qui utilisent ces machines au quotidien afin de les aider à acquérir une culture hardware, ce qui pour nous fait partie intégrante de ce que nous avons appelé la « Computer Culture ». Comme le dit Officier Azarov, le gap technique entre personnes issues d'école d'ingénieur et étudiant·e·s issues de formation courte créé trop souvent des situations de détresse professionnelle pour les juniors qui ne sont pas né·e·s avec un ordinateur dans les mains et/ou un papa ingénieur. Je veux aider les devs juniors à se sentir mieux professionnellement dans un milieu où l'on juge très vite le manque de connaissances comme un manque de compétences.

– **Monday Hazard (pronom elle)** : Je suis une dev nouvellement arrivée dans le métier suite à une reconversion vaguement improbable entamée un peu avant le confinement (si, si, je vous jure, c'était en 2019). Je suis fascinée par les enjeux socio-culturels qui se nouent dans la tech et convaincue que la question de l'inclusion y est cruciale. C'est toujours la joie de partager avec l'immense communauté de personnes qui vivent les mêmes questionnements et qui les gardent frais dans leur façon d'apprendre, de travailler et de partager les savoirs ☐

– **Le Crampon (pronom il)** : Né en 1993 suite à un accident de VTT, je suis un développeur détenteur d'un DUT informatique mais avec un sérieux syndrome de l'imposteur. Actuellement en reconversion en tant que développeur jeux-vidéo en alternance,

je tente de combattre ma Nemesis, à savoir la culture des « Petit.e.s Génies du Code qui sont capables de coder un compilateur dès l'âge de 6 ans », qui a tendance à me faire me sentir peu légitime. Et je suis prêt à parier que je ne suis pas le.la seul.e.

**– Vous êtes en train d'élaborer un cursus de formation pour ceux qui ne sont pas tombés dans la marmite numérique dès le plus jeune âge avec des séquences qui démultiplient les supports d'apprentissage, avec l'idée de rendre la culture geek accessible au plus grand nombre. C'est une super et noble ambition et on vous souhaite de monter en puissance, mais qu'est-ce qui manque aux autres propositions de formation déjà existantes que vous apportez avec E.Tales ?**

Les formations courtes qui ont fleuri ces dernières années favorisent l'entrée de nouveaux profils dans la Tech. Certaines ciblent même très bien les groupes sous-représentés dans le dev (Simplon, Ada, DesCodeuses...). Toutes ces initiatives sont formidables, mais elles ne sont que le début de la solution. La question qui nous hante, c'est : une fois que ces minorités ont accédé à un poste de dev, comment les aider à rester dans ce milieu (par exemple, les femmes ont significativement plus de risques d'abandonner leur carrière technique que leurs homologues masculins) et à gravir les échelons jusqu'à des positions de leadership ?

À côté des formations courtes, il existe aussi quelques passerelles vers des diplômes universitaires (licences, master) ou des cursus d'ingénieur. Mais ces formations sont pour la plupart onéreuses, nécessitent d'étudier à temps plein (et donc de quitter son travail) ou manquent cruellement d'attractivité en termes de pédagogie.

L'ambition d'Electronic Tales est de proposer des contenus d'aussi bon niveau que ces formations spécialisées, mais avec en plus un soin particulier apporté à l'expérience d'apprentissage et un plus grand lien avec les technologies modernes.

Pour l'instant, nous sommes en train de constituer une communauté et des contenus participatifs sur notre plateforme, mais nous visons à terme la création d'un cursus d'excellence structuré et reconnu dans le milieu de la Tech.

## Dégommons le syndrome de l'imposteur ensemble.

**– Vous souhaitez construire un « *safe space* » pour les personnes qui participeront. Pouvez-vous expliquer pourquoi cela vous semble nécessaire ?**

Le monde du développement, en entreprise mais aussi dans la sphère des « passionné·e·s », peut être très difficile à vivre lorsqu'on débute. Cette difficulté est encore augmentée lorsqu'on est la seule femme et/ou la seule personne queer/racisée/handicapée/de plus de 40 ans/etc. Et souvent, quand on fait partie d'une minorité et qu'on essaie de parler de ses problèmes, on se heurte à une forme d'incompréhension, voire d'hostilité, de la part de ses collègues.

Notre idée, c'est d'annoncer la couleur tout de suite : que ce soit sur la plateforme ou sur le Slack, les gens qui viennent savent qu'ils entrent dans un espace féministe queer inclusif. Si cela ne leur plaît pas, ils peuvent aller dans d'autres communautés ☐ On aide aussi les membres de la communauté à communiquer entre eux·elles de façon bienveillante et inclusive – ce n'est pas toujours évident, par exemple quand on veut faire des blagues de dev (promis, nous aussi on les adore) ou qu'on a une question très pointue ! Mais on essaie d'inventer une nouvelle « grammaire » de communication technique à inventer pour inclure davantage.

**– Vous écrivez : « notre team est en train de concocter une plateforme de *learning social*. »**

**euh c'est quoi au juste, le *learning social* ?**

Le *learning social*, c'est le fait de casser les dynamiques classiques de sachant·e/apprenant·e telles qu'on a pu en vivre à l'école. On veut encourager les juniors à créer des contenus pour expliquer des choses techniques, pour les aider à prendre confiance en leurs capacités et à déconstruire l'idée qu'il faudrait avoir 10 ans d'expérience pour commencer à partager ses connaissances. (Par ailleurs, un.e junior est parfois plus à même d'expliquer une chose technique à d'autres juniors qu'une personne qui a oublié combien les choses ne coulent pas de sens quand on débute) Donc, concrètement, l'équipe d'Electronic Tales crée bien sûr des contenus pour la plateforme, mais tout le monde peut participer.

**– Votre proposition s'adresse essentiellement à des devs juniors, est-ce qu'il y a une limite d'âge ?**

Non ! Tout le monde est le·la bienvenu·e ! Et il y a même des devs seniors dans notre communauté – des gens formidables et très motivés pour aider les juniors ☐

**– Est-ce qu'il y a un prérequis, un niveau minimum de connaissances ou de pratiques pour se joindre à vous, participer et bénéficier de cette initiative ?**

Tout dépend du type de contenus. Dans notre section « Modern World », qui parle surtout de programmation, nos contenus s'adressent plutôt à des personnes qui codent déjà un peu – même si on fait attention à toujours s'appuyer sur le minimum de pré-requis possibles.

Pour les contenus des sections « Imaginarium » (qui s'intéresse aux aspects culturels de la Tech, comme les comics, la science fiction, pourquoi les hackers tapent aussi vite sur leurs claviers dans les films, et ainsi de suite) et « Ancient World » (qui parlera plutôt de hardware et de

réseau), il n'y a pas de pré-requis à avoir.



**- Est-ce qu'il vous arrive d'organiser des moments de rencontre pour les personnes intéressées par le projet ?**

On a deux grands événements cet automne :

- Les soirées CS50 and chill, où on se retrouve en ligne pour regarder ensemble la célèbre intro à la computer science de Harvard. On communique par chat, pour échapper à la fatigue de la visio. C'est fabuleux et très apprécié par celles·ceux qui nous rejoignent ☐ Ça a lieu deux fois par mois.
- On va commencer un cycle « Hacke les entretiens techniques » en novembre. On va notamment avoir un dev senior d'une GAFa qui fera passer des entretiens fictifs. On va aussi beaucoup déconstruire cet exercice, aussi bien techniquement (pour aider les gens à se préparer) que mentalement (pour aider les gens à relativiser).

**- Votre travail pour cette initiative est bénévole ? Comment couvrez-vous les frais de la plateforme ? Envisagez-vous un financement participatif, autre chose ? Les personnes inscrites devront-elles contribuer financièrement ?**

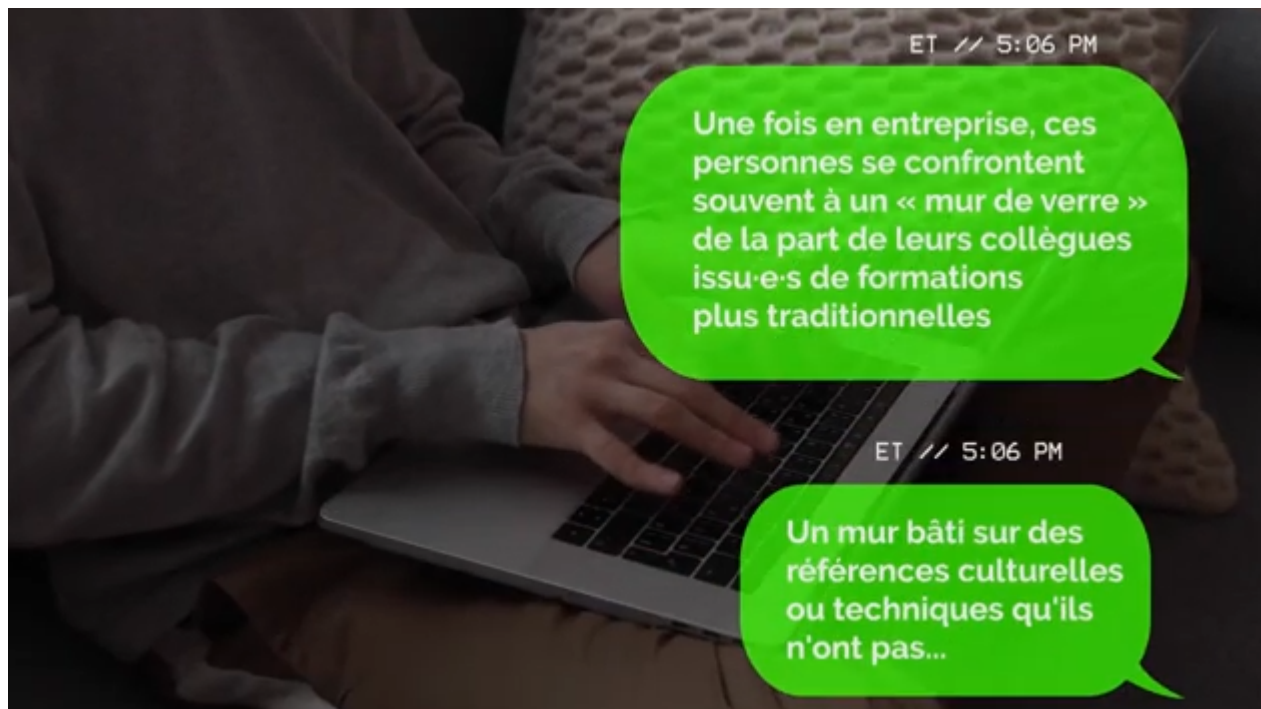
Oui, toute l'équipe est bénévole. Pour le moment on finance les frais d'hébergement de notre poche (heureusement, ce n'est pas trop onéreux). Mais comme on espère qu'Electronic Tales va prendre de l'ampleur, notamment grâce à notre projet de cursus

d'excellence pour les minorités de la Tech, il est certain qu'il faudra qu'on cherche (et qu'on trouve) des financements – ne serait-ce que pour que l'équipe puisse dégager du temps de travail pour le projet. On a déjà une petite idée pour ça : développer une activité de *consulting* pour accompagner les entreprises qui souhaiteraient accueillir des juniors dans leurs équipes.

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'on tient coûte que coûte à ce que le projet reste open-source et gratuit.

**– Fermez les yeux, respirez lentement, et Imaginez que tout se passe hyper bien et que la plateforme rencontre un grand succès (on vous le souhaite !). Selon vous, qu'est-ce qui aura changé à l'issue de cette expérience ? Et envisagez-vous d'autres actions par la suite, pour aller plus loin ?**

Concrètement, si on réussit à créer un cursus qui s'adresse plus particulièrement aux groupes sous représentés mais qui est tellement qualitatif qu'il est reconnu sur le marché du travail, alors on aura réussi à changer quelque chose dans le monde de la tech. Nous faisons l'hypothèse que réduire le gap technique et culturel favorisera le sentiment de légitimité des personnes appartenant aux groupes sous-représentés dans la tech. Si tout se passe pour le mieux, celles-ci poursuivront leurs carrières techniques avec plus de succès, devenant in fine les seniors et des décideurs·euses divers·es dont la tech manque cruellement aujourd'hui. Et nous, si on y arrive, on sera épuisé·e·s mais ravi·e·s, comme disait Aznavour (□).



### **Pour aller plus loin :**

- Le site <https://www.electronictales.io/> existe en anglais <https://www.electronictales.io/>
- les objectifs <https://www.electronictales.io/concept>
- s'inscrire <https://www.electronictales.io/signup> et participer